

[Texte]

reason that has been in there has been for the assessment of individual chemicals from particular companies, and also to obtain the data required to make that assessment.

• 1210

You will recall that I referred to the fact that regulations can, under certain circumstances—I do not want to mislead you in that this is a general thing—have an influence on the marketplace after the patent protection has expired. One of the things we have been working on has been modifications to that policy to permit generics to come in more quickly after patent protection has expired. We have worked out some changes to that policy and we are also looking at further options to it.

I think you should be very careful about generalizing on that in the sense that there are many chemicals where that part of the regulation would have no effect on the marketplace, but there are some where it could and would.

Mr. Scowen: On the same point, I think it is a road-block that our agriculture department puts up, and one of those that come to mind is the Treflan type of herbicide, where, when they finally got it after fighting for about four or five years through this product-specific thing, it brought the price of Treflan in Canada down by \$40 a pail, which is a substantial decrease. But they had to fight for five years to get this, even though it was exactly the same product. It is a road-block that we have.

Mr. Malone: Not quite the same.

Dr. McKenzie: It is a generic product.

The Chairman: Mr. Brightwell, do you have a point?

Mr. Brightwell: Yes. I have a feeling we are going to be back to this a lot in the future.

On the matter of the effect of research on input costs, how have we stacked up over the years? Have we not had a very good research aspect? I am just talking about the record of the government in research in Canada versus, say, England, the European Common Market, the United States.

Dr. McKenzie: I think it is a fair statement that we have stacked up rather well over the long term. A good deal of our research in Canada is done by our department. The provincial governments and universities have become increasingly active in this area, and I think it is fair to say that we have done rather well, particularly in areas like plant breeding and increasing yields.

However, if you look at the sorts of concerns farmers have today, you will see that a lot of the research we have done does not necessarily address those particular concerns. It may have done a lot for us in the past, but—it is like everything else—people are asking what we have done for them lately.

[Traduction]

pour effet de prolonger la protection accordée par le brevet. Elle existe pour permettre l'évaluation des divers produits chimiques mis sur le marché par les compagnies et pour faciliter l'acquisition des données pertinentes.

Je ne veux pas vous faire croire à tort que c'est toujours le cas, mais il arrive que la réglementation, comme je vous l'ai déjà expliqué, a pour effet de prolonger la protection accordée par le brevet sur le marché. Justement, nous essayons de revoir notre politique actuellement de façon à permettre l'entrée plus rapide des produits non brevetés sur le marché une fois que la protection accordée par le brevet est expirée. Nous avons déjà apporté certains changements à notre politique et nous continuons d'examiner les options.

Je signale encore une fois que ce n'est pas une situation qui est généralisée, en ce sens qu'il y a bien des produits chimiques dont l'entrée sur le marché n'est pas touchée par la réglementation, mais le cas se produit.

M. Scowen: À ce sujet, je pense que c'est un obstacle que peut intéresser le ministère de l'Agriculture. Un exemple qui vient rapidement à l'esprit est l'exemple du Treflan, un herbicide, qui a finalement été accepté après quatre ou cinq ans d'efforts, en vue de satisfaire à cette exigence touchant l'homologation par produit individuel. Il en a résulté une baisse du prix du Treflan au Canada, de 40\$ le seau, ce qui n'est pas négligeable. Il reste qu'il a fallu cinq ans d'efforts pour y arriver, bien que ce soit exactement le même produit. Donc, c'est peut-être une façon pour le ministère de mettre les bâtons dans les roues.

M. Malone: Il n'est pas tout à fait le même.

M. McKenzie: C'est un produit non breveté.

Le président: Monsieur Brightwell, vous voulez poursuivre?

M. Brightwell: Oui. J'ai l'impression que nous n'avons pas fini d'entendre parler de ce sujet.

En ce qui concerne l'effet de la recherche sur les intrants agricoles, comment nous sommes-nous tirés d'affaire au cours des années? N'avons-nous pas obtenu de bons résultats? Je veux parler ici de nos réussites en matière de recherche par rapport à l'Angleterre, au marché commun européen, aux États-Unis.

M. McKenzie: Je pense que nous pouvons dire que nous avons tiré notre épingle du jeu si nous examinons la situation sur un certain nombre d'années. Une bonne partie de la recherche au Canada est effectuée par notre ministère. Cependant, les gouvernements provinciaux et les universités ont eu un rôle de plus en plus actif dans ce domaine. Tout compte fait, nous nous sommes assez bien tirés d'affaire surtout dans les domaines de la culture des plantes et de l'augmentation de la production.

Cependant, pour ce qui est des préoccupations particulières des agriculteurs, il y a encore certains trous dans la recherche. La recherche a pu faire beaucoup pour résoudre les problèmes des agriculteurs dans le passé, mais ceux-ci ont toujours de nouveaux problèmes à régler.